l'école des loisirs

Article thématique

L'esprit d'enfance

dans les albums de *l'école des loisirs*, par Joëlle Turin



© Adrien Albert

Si le sujet de l'enfance a fait couler beaucoup d'encre, il est aujourd'hui, dans notre monde occidental, une valeur centrale et sacralisée. Pourtant, c'est un concept qui a varié au fil des âges, des sociétés, des cultures et des regards : de l'enfant considéré au Moyen Âge comme un « adulte miniature » à l'enfant-roi contemporain, en passant par l'enfant synonyme d'innocence chez les romantiques ou « l'enfant-outil » de la révolution industrielle, c'est une diversité de visages et de regards.

Mais ces statuts et définitions rendent-ils compte de ce qu'est un enfant ? Donnent-ils à voir cet « état d'enfance » dont parlait Elzbieta (1936-2018) ? Cette grande autrice-illustratrice assurait que l'enfant et l'artiste habitent le même pays.

Quels albums actuels transmettent cet esprit d'enfance ?

Quels personnages l'incarnent ?

Cet article est écrit par Joëlle Turin, formatrice et critique, spécialiste de la littérature jeunesse.

L'empathie et la tendresse de Mine


© Kitty Crowther

Un tourbillon d'émotions, d'obstination, d'idées et de poésie : voilà comment nous découvrons Mine, le petit insecte de Kitty Crowther (*Poka & Mine. Au cinéma*). Sa première qualité, c'est la tendresse. Elle prend très à cœur les besoins et les désirs de ses peluches, qu'il n'est pas question de priver de cinéma. Très à cœur aussi, son rôle de « mère » attentive et protectrice, qu'elle joue avec art et une détermination certaine.

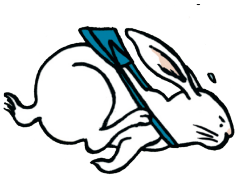
En mêlant le monde du jeu et celui de la réalité, les compagnons de jeu deviennent pour Mine des compagnons de vie. Ses peluches ont une existence, des expériences à vivre. Ces amis imaginaires, grandes inventions de l'enfance, aident l'enfant à se mettre à la place des autres, à s'intéresser à ce qu'ils pensent, à développer naturellement l'empathie et l'attention à l'autre.

Zélie, l'enfance en mouvement

Dans *La grande journée de Zélie* d'Ella Charbon, Zélie se lève, mange, joue, court, saute, tombe, pleure… et recommence. Entreprenante, audacieuse, impulsive, curieuse, elle passe d'une émotion à l'autre, d'une action à l'autre : une petite tornade qui a la bougeotte. Mais ce mouvement n'a rien d'une agitation vaine. C'est un corps qui expérimente, qui découvre et apprend le monde en agissant sur lui, qui mesure ses forces et ses limites en les éprouvant. Zélie se construit en bougeant.


© Ella Charbon

La détermination de Simon



© Adrien Albert

Après une longue journée de travail à l'usine, Simon, le lapin de *Simon sur les rails* d'Adrien Albert, ne pense qu'à une chose : prendre le train pour retrouver son frère. Mais voilà, pas de train ce soir ! Qu'à cela ne tienne, Simon court le long de la voie ferrée, bien décidé à arriver avant le train du matin pour faire la surprise à son frère. Face à l'immensité de la nuit étoilée ou à l'obscurité du tunnel, il ne pense pas un instant à renoncer. Tenace, téméraire, il a confiance. L'esprit de famille et le bonheur d'une échappée, le dépassement de soi et la joie des retrouvailles après une séparation, voilà de quoi prendre des décisions radicales et les assumer jusqu'au bout. Quand un enfant désire très fort, aucune montagne ne lui semble trop haute.

La soif d'autonomie de Castor-Têtu



© Audrey Poussier

Castor-Têtu, le bien nommé, fait lui aussi preuve et usage de ténacité et d'une volonté inébranlable pour montrer à ses parents qu'il est grand maintenant. Pour cela, il part affronter l'aigle au sommet de la montagne et gagner sa première plume. S'il ose tout, c'est justement grâce au regard de ses parents, qui ne le quittent pas des yeux : on peut tout risquer quand on se sait aimé et protégé. Et lorsque la plume tant convoitée lui tombe littéralement du ciel, c'est le sentiment de toute-puissance de l'enfant qui triomphe. Il suffit de vouloir très fort et de l'exprimer pour que le monde vous donne raison.

L'amitié selon Billy



© Catharina Valckx

Malgré les tentatives de son papa pour que Billy devienne un vrai gangster, le petit hamster de Catharina Valckx (*Haut les pattes !*) incarne la gentillesse autant que la maladresse et la bienveillance. Se faire des copains et s'affirmer aux yeux de son père vaudra mieux que faire peur. Nul besoin de la panoplie du hors-la-loi ni de voix de gros dur : Billy fait le choix d'une nature pacifique, généreuse et astucieuse, mise au service des autres. Belle façon de gagner l'estime de soi et de tous, de combler son besoin de reconnaissance et de valorisation, indispensables pour grandir. Répondre aux attentes de ses parents et les rendre fiers, c'est aussi pour l'enfant un carburant pour consolider le lien d'attachement et construire son idéal du Moi.

L'impertinence et la liberté de Zuza


© Anaïs Vaugelade

Zuza, l'héroïne d'Anaïs Vaugelade, ne demande la permission à personne ! Inventive, autoritaire, jamais à court de jeux ni de bêtises, elle se sent chez elle partout, dans le réel comme dans l'imaginaire. L'enfance n'est pas seulement douceur et innocence : c'est aussi une énergie qui déborde, une manière d'occuper l'espace et d'imposer ses règles. Les jeunes lecteurs l'adorent sans doute parce qu'elle ose ce qu'ils n'osent pas toujours. Qu'une petite fille puisse être aussi peu « sage », voilà une belle promesse de liberté.

La résilience et le pouvoir de l'imagination de Mila


© Joe Todd-Stanton

Dans *La comète* de Joe Todd-Stanton, Mila quitte le bord de mer et la nature qui l'entouraient si bien jusque-là pour une ville grise où l'on ne voit presque plus d'étoiles, où l'on n'entend plus le bruit des vagues ni le vent dans les arbres. Pour une vie où la présence de son père, pris par son travail, se fait trop rare. Elle ne se résigne pas : sur les murs de sa nouvelle vie, elle peint les plantes, le ciel, les vagues, les fleurs qu'elle a perdues et surtout cette comète apparue un soir dans le ciel lumineux. Elle y ajoute ce pouvoir caractéristique de l'enfance : réenchanter le réel, y projeter ses souvenirs et s'en émerveiller. La pensée magique, si opérante dans l'enfance, agit sur le cours de sa vie et lui sert de défense pour atténuer la rudesse du changement.

Jouer à faire semblant avec Anton


© Ole Könnecke

Ses copains ne veulent pas de lui ? Anton (*Anton et les rabat-joie* d'Ole Könnecke) se couche dans l'herbe et fait le mort. Son jeu est si convaincant que, bientôt, tous l'imitent. Anton est l'incarnation du jeu de faire-semblant et du goût de la théâtralité, piliers du développement de l'enfant. Il permet d'entrer à plusieurs dans un monde fictif, d'y rejouer ses colères et ses blessures, tout en sachant très bien distinguer le jeu de la réalité. Le célèbre « Et si » d'Alice (*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll)[1], cette pensée dite contrefactuelle, est un des moteurs principaux des facultés mentales de l'enfant.

[1] Lewis Carroll (1832-1898), *Alice au pays des merveilles* (1865) : « Eh bien, je vais le manger, dit Alice, et si cela me fait grandir, je pourrai atteindre la clé ; et si cela me fait rétrécir, je pourrai me faufiler sous la porte ; donc dans tous les cas, je pourrai entrer dans le jardin, et je me fiche de ce qui arrive ! »

Tous droits réservés © l'école des loisirs

Partir à l'aventure avec les trois chatons


© Audrey Poussier

Les héros de *Trois chatons dans la nuit* d'Audrey Poussier filent dehors, sous la lune, tandis que leur mère dort sur le canapé. Une idée en entraîne une autre : la forêt, la barque, puis l'ascension du Piton-Pointu. Rien n'arrête la curiosité enfantine, ni la nuit, ni la prudence la plus élémentaire. Désobéir, ici, c'est conquérir un peu de liberté et d'autonomie, c'est aussi tester ses propres limites. Mais si les chatons osent aller si loin, c'est aussi parce qu'ils savent que leur mère sera là quand le danger surgira.

L'affirmation de soi avec Pacha


© Grégoire Solotareff

Pacha est un ours multicolore. Les autres peluches, qui n'ont qu'une couleur chacune et la croient la plus belle, se moquent de lui. Alors le héros d'*Un ours pas comme les autres* de Grégoire Solotareff s'en va. Partir plutôt que subir : c'est un grand pas vers l'autonomie. Au fil du voyage et de ses rencontres, il comprend qu'il n'est pas « bizarre », mais unique. Passer d'une identité dictée par le regard des autres à une identité choisie, accepter les autres et s'accepter soi-même, voilà le chemin à emprunter pour continuer à grandir et à explorer le monde.

Pour conclure

Revenons à Bruno Munari[2], qui écrivait que garder l'enfance en soi toute sa vie, c'est garder la curiosité de connaître, le plaisir de comprendre, la volonté de communiquer. C'est exactement ce que font nos petits héros pour explorer le monde et se construire. Pour Henri Michaux (1899-1984) comme pour Elzbieta, l'enfant représente l'élan vital, l'ouverture à l'immensité, la curiosité sans barrière. Dans *Les Grandes Épreuves de l'esprit et les innombrables petites* (Gallimard, 1966), Michaux écrit :

> *« L'homme est un enfant qui a mis une vie à se restreindre, à se limiter, à se voir limité, à s'accepter limité. Adulte, il y est parvenu, presque parvenu. »*

Je crois sincèrement que l'art, les livres, les lectures peuvent nous aider à moins renoncer à l'esprit d'enfance : à grandir et à s'accomplir sans courber l'imagination sous le poids des normes, sans se laisser trop entraver pour devenir « raisonnable ». Quoi qu'il en soit, au fond de tout adulte habite l'enfant qu'il a été : souvent contraint, mais vivant.

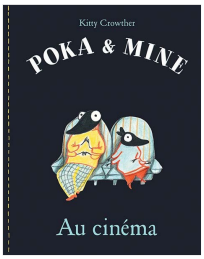
Joëlle Turin

Formatrice et critique, spécialiste de la littérature jeunesse

[2] Bruno Munari (1907-1998), artiste italien, auteur et illustrateur de livres pour enfants.

Bibliographie

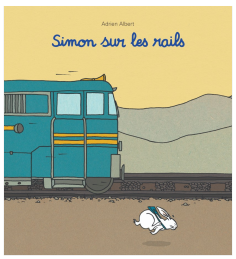
Livres cités dans l'article



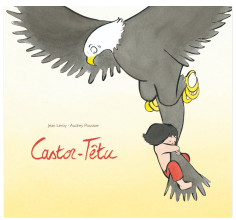
Poka & Mine. Au cinéma
Kitty Crowther



La grande journée de Zélie
Ella Charbon



Simon sur les rails
Adrien Albert



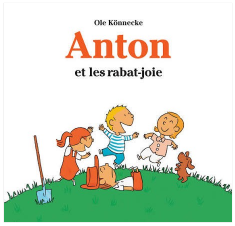
Castor-Têtu
Jean Leroy – Audrey Poussier



Haut les pattes!
Catharina Valckx



La comète
Joe Todd-Stanton



Anton et les rabat-joie
Ole Könnecke

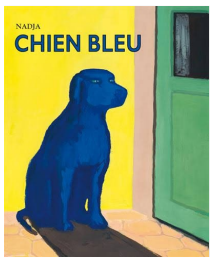


Trois chatons dans la nuit
Audrey Poussier



Un ours pas comme les autres
Grégoire Solotareff

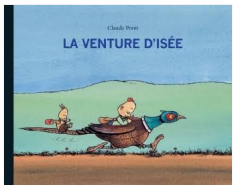
D'autres livres sur le thème de l'enfance



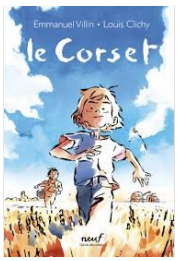
Chien bleu
Nadja



Bertha et moi
Beatrice Alemagna



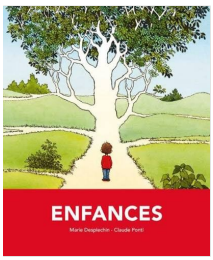
La venture d'Isée
Claude Ponti



Le corset
Emmanuel Villin – Louis Clichy



La chaise bleue
Claude Boujon



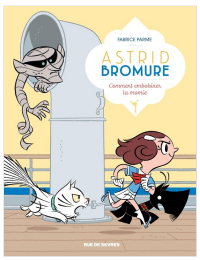
Enfances
Marie Desplechin – Claude Ponti



L'enfance des méchants
Benjamin Lacombe – Sébastien Perez



Les aventures d'Alice au pays des merveilles
Lewis Carroll – Joe Todd-Stanton



Astrid Bromure, t. 9. Comment embobiner la momie
Fabrice Parme

Ouvrages de référence

Elzbieta, *L'Enfance de l'art*, Éditions du Rouergue, 1997.

Henri Michaux, *Les Grandes Épreuves de l'esprit et les innombrables petites*, Gallimard, 1966.